



Le mensuel des habitants de La Porte du Hainaut



Dossier : l'industrie ferroviaire dans le Valenciennois

Des trains et des hommes

Chaudronnerie acier © Alstom Transport/TOMA V. Baillais



L'événement du mois La Semaine bleue

p. 6 - 7

Du 19 au 25 octobre, les personnes âgées seront à l'honneur. Rendez-vous festifs sur tout le territoire... *Horizons* fait le point et présente Alphonsine, 101 ans !



Portrait Une âme d'instit'

p. 16

Janine Piaskowski est enseignante à Haveluy depuis 22 ans. Quelques jours après la rentrée scolaire, nous avons rencontré cette institutrice passionnée et passionnante.



La Porte du Hainaut
Communauté d'Agglomération

SOMMAIRE

Actualité

Coeur : la CAPH va installer 152 défibrillateurs dans ses communes
p.3

Environnement

À Thiant, Ludovic Vrévin est un horticulteur pas comme les autres
p. 11

Sport

Ambitions croisées : petit tour d'horizon de nos clubs de haut niveau
p. 12

Culture

Expositions : à Denain et Saint-Amand, les pierres d'Ostrevant se dévoilent
p. 14





Conseil communautaire de juin Pour des décisions au coeur de la rentrée

Le 29 juin, le Conseil communautaire de La Porte du Hainaut a notamment réaffirmé sa politique en matière de soutien aux acteurs économiques locaux et à l'emploi associatif.

2

À l'issue d'un premier semestre marqué par un contexte national très lourd (récession, chômage en hausse continue...), le Conseil communautaire de la CAPH réuni le 29 juin dernier a souligné la nécessité de « *se battre et d'avancer ensemble* ». Et ce d'autant que le Valenciennois n'est pas épargné : en six mois, 128 entreprises (de plus ou moins de 50 salariés) ont procédé à des licenciements (soit 806 suppressions d'emplois directs) « *l'équivalent d'un Métaleurop* ». Le chômage partiel a touché plus de 10 000 salariés. Et selon l'Insee, le second semestre, devrait être moins ravageur, sans pour autant inverser la tendance. C'est pourquoi La Porte du Hainaut entend continuer d'œuvrer à la redynamisation de l'économie territoriale, investir, répondre aux besoins des habitants, des associations, des PME... Ainsi, 16,5 millions d'euros au titre de fonds de concours, bénéficieront aux 39 communes du territoire, pour être affectés au financement de travaux de rénovation de bâtiments, d'accessibilité des personnes à mobilité réduite, d'amélioration de voiries et d'éclairage, avec une somme « *plancher* » de 200 000 € par commune.

Programme de 1 300 logements

Autre décision au service de l'économie, l'adoption du programme des aides à la pierre en lien avec les bailleurs sociaux. Près de 1 300 logements (constructions neuves : 853, réhabilitations : 443) répartis sur vingt

communes du territoire.

Parmi les délibérations communautaires, on note l'octroi de 60 000 € pour soutenir l'implantation d'une entreprise à Thiant : « *La Vie en Bois* » (menuiserie et murs en ossature bois) qui prévoit la création de 15 emplois en CDI.

À titre expérimental, une subvention sera versée aux associations intervenant en matière d'insertion, de formation professionnelle ou de retour à l'emploi, pour accompagner la signature de contrats de professionnalisation ou de contrats d'apprentissage. Soit 1 000 € par an et par dossier sur toute la durée des contrats signés.

Le Conseil communautaire a rappelé que cette aide aux associations agissant dans le domaine de l'insertion était rendue nécessaire par le désengagement de l'Etat. Des démarches ont d'ailleurs été entreprises pour rappeler l'Etat à ses responsabilités en la matière.

« Yiromi » : espoir pour demain

La solidarité ne se limite pas au territoire. Ainsi, La Porte du Hainaut s'associe au projet « Yiromi » mené au Burkina Faso.

Et cette décision prolonge les contacts pris en mars dernier par une délégation communautaire rendue sur place. Au titre de l'année 2009, une subvention de 8 000 €, versée à l'association burkinabè Aky, permettra de développer des initiatives, notamment dans les domaines du maraîchage et de l'élevage. Des activités impliquant des jeunes burkinabés qui pourraient ainsi trouver des moyens supplémentaires pour financer leurs études.

Le Conseil régional Nord-Pas de Calais participe à même hauteur financière à cette opération qui, pour montrer sa pleine efficacité, fait également appel à des partenaires privés. ■

Suite p. 3

EHPAD Noël Leduc - Hasnon



©CAPH - Tayeb Benhammou

AU NOMBRE DES DÉCISIONS DU CONSEIL COMMUNAUTAIRE...

La piscine de Trith-Saint-Léger va bénéficier de 350 000 € de travaux d'urgence. À l'avenir, réhabilitation ou reconstruction ? Une étude permettra de trancher.

Une directive sur l'eau imposant le " bon état écologique des cours d'eau pour 2015 ", les élus communautaires ont donné leur accord à l'opération de curage du lit de la Scarpe (étude en cours). Quelque 106 000 m³ de sédiments qui devraient être retirés du fleuve sur une distance de 14 km entre Douai et Mortagne-du-Nord, tandis que de nombreux aménagements sont envisagés (6 nouvelles écluses, une frayère de 15 hectares, ouverture de barrages...). Le financement pourrait être assumé à 100% par l'Agence de l'Eau Artois-Picardie et des fonds européens : une opportunité à ne pas manquer. Des démarches concrètes vont être engagées dans cette perspective.



La CAPH va installer 152 défibrillateurs dans les communes

Atout coeur

20 août 2008. Le défenseur du VAFC, David Sommeil (34 ans), est victime d'un arrêt cardiaque à l'entraînement. Il ne doit alors son salut qu'à la rapide intervention de ses partenaires et au défibrillateur présent sur place. Loin d'être le premier du genre*, cet accident a créé une onde de choc dans tout le Valenciennois. Car la mort subite ne frappe pas que les sportifs : adolescents ou retraités, chaque année en France, 50 000 personnes en sont victimes, soit dix fois plus que pour les accidents de la route ! Les trois quarts des arrêts cardiaques surviennent à domicile et le délai d'intervention du Samu ou des pompiers est de sept à huit minutes. Or, passées les cinq premières minutes, les chances de survie diminuent de 10% pour chaque minute où on ne fait rien. Consciente de ce problème de santé publique, La Porte du Hainaut a décidé d'équiper ses 39 communes de défibrillateurs automatiques externes (DAE). Au total, 152 appareils seront

installés au sein des bâtiments publics (salles de sport, culturelles, des fêtes ou polyvalentes...) pour une dépense de près de 300 000 euros. Avec l'apport d'une subvention de 55 000 € obtenue avec l'aide du sénateur Alex Türk, pionnier en la matière. Une première vague de 90 machines déferlera donc entre octobre et décembre. Le reste (62) sera implanté au premier semestre 2010. Dans chaque commune, un défibrillateur - au moins - sera placé en extérieur pour permettre à tous un accès facile.

Un jeu d'enfant

Car c'est là tout l'intérêt du D.A.E : depuis le 4 mai 2007, tout le monde est autorisé à s'en servir, sans formation aucune. Et c'est presque un jeu d'enfant. Chaque appareil est équipé de deux paires d'électrodes à usage unique (leur remplacement et l'entretien de l'appareil seront assurés par les communes). En cas de malaise cardiaque, il n'y a qu'à les placer sur la poitrine de

la victime... et c'est tout. La machine prend le relais automatiquement et dispense un choc électrique en cas de nécessité. Impossible de se tromper. Mais attention, l'utilisation du défibrillateur ne se substitue pas à l'intervention des secours et le premier réflexe à avoir reste de composer le numéro du Samu (15) ou des pompiers (18) et de faire un massage cardiaque. Appeler, masser, défibriller : trois gestes à connaître. Et que la CAPH ne va pas manquer de vous rappeler au travers de formations gratuites, d'abord proposées aux associations, puis aux élus et aux habitants. *Horizons* vous tiendra informés de ce programme... ■

* Rien que pour le football, on se souvient des décès de Marc-Vivien Foé (28 ans) lors du match Colombie-Cameroun en 2003, de Miklos Fehér (24 ans), le Hongrois du Benfica Lisbonne, en 2004, d'Antonio Puerta, 23 ans, (Séville, Espagne) et de Phil O'Donnell, 35 ans, (Motherwell, Ecosse) en 2007, et de Dani Jarque, 26 ans, (l'Espanyol Barcelone, Espagne) le 8 août dernier.

EDITO



« Vous constaterez, comme moi, que toutes les générations se côtoient dans ce numéro d'*Horizons* de rentrée. Les enfants, dans leur classe, dans leurs activités de loisirs. Les adultes, que ce soit sur le chantier d'insertion d'Escaudain ou sur les sites de production ferroviaire. Les personnes âgées, mises à l'honneur dans le cadre de la " Semaine bleue ". Toutes et tous contribuent à faire vivre le territoire de La Porte du Hainaut ! Ils et elles incarnent notre passé, notre présent, notre futur. Faire en sorte que la solidarité n'oublie personne, c'est faire en sorte de ne pas oublier que nous traversons tous ces âges. Avec des besoins spécifiques. Tous les droits acquis au cours de décennies d'histoire sociale - je pense en particulier à l'école pour tous, au droit au travail, à la retraite, à la santé, aux soins - n'ont de sens que dans un esprit de solidarité active, d'aller-retour entre les générations pour donner du sens à la vie. Si l'un de ces droits est aujourd'hui mis à mal, c'est toute la société qui en pâti.

En ces temps de grippe et d'informations, il est important de souligner que le dynamisme d'une génération dépend aussi de la précédente et de celle qui viendra. À l'heure où les conseils fusent pour que nous évitions de transmettre des virus, il faut avant tout redoubler d'énergie pour transmettre les valeurs de solidarité et de partage. En ce mois de rentrée, en cette fin d'été où le soleil a brillé, à nous tous, habitants, associations, chefs d'entreprise, élus, d'entretenir la flamme qui réchauffe les cœurs et attise les bonnes idées dans nos villes et nos campagnes. Au travail ! »

Alain BOCQUET

Président de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut

Le site internet de Roeux primé au concours maregion.web

Jean-Philippe, un homme heu-Roeulx

Il y avait 263 candidats à participer à la 12^{ème} édition du concours Nordnet maregion.web, qui récompense les sites Internet, amateurs ou professionnels, du Nord - Pas de Calais. Dans la catégorie « entreprises et institutions du Hainaut », un seul premier prix, raflé par Jean-Philippe Garçon et son site sur la ville de Roeux, www.roeux.fr. Un portail que le jeune habitant de Lieu-Saint-Amand a voulu à son image : sobre. « *Moi je dirais épuré* », s'amuse le lauréat.

Web TV

Employé par la mairie de Roeux depuis 2007, le responsable de la communication est aussi un grand modeste. « *Je suis content, bien sûr. Mais j'ai surtout été surpris. Je pensais avoir mes chances mais de là à gagner... Il y avait*



quand même des sites de professionnels ! Et puis je m'étais déjà inscrit à trois reprises pour des sites personnels sur la photographie, en vain. » Ce qui a fait la différence cette fois ? « *Je pense que c'est la web TV. Des vidéos que je réalise moi-même.* » Dernière en date, le portrait d'un apiculteur de la commune. Et sur le sujet, Jean-Philippe est intarissable. C'est toujours plus facile de parler des autres...

Succès

« *Grâce à mon métier, je rencontre des gens intéressants, pas ordinaires.* » Un plaisir qu'il

fait donc partager à des internautes de plus en plus nombreux : aujourd'hui, ils sont en moyenne 3 000 à surfer chaque mois sur le site de Roeux. Un vrai succès que Jean-Philippe entretient quotidiennement. « *Là, ça va décoller d'un seul coup parce que je vais mettre en ligne les photos du centre aéré !* », se réjouit-il. La fierté discrète, le jeune homme a vite rangé son trophée en plexiglas. « *De toute façon, ce n'est pas pour ça que je me suis présenté au concours, mais bien pour promouvoir mon site. J'avais espoir qu'on en parle après.* » C'est réussi... ■

4

DOUCHY AUSSI ÉTAIT À LA FÊTE

Pour cette 12^{ème} édition du concours maregion.web, La Porte du Hainaut était dignement représentée. Quand Jean-Philippe Garçon obtenait le premier prix pour son site www.roeux.fr, Michel Turpain, lui, été primé dans la catégorie "sites personnels du Hainaut" pour son portail sur l'histoire locale de Douchy-les-Mines : <http://pagesperso-orange.fr/michel.turpain>

Originaire de Douchy et passionné d'histoire depuis sa plus tendre enfance, Michel met en ligne depuis près de dix ans, des documents exceptionnels : récits historiques, études généalogiques, plans anciens... et même une revue de presse datant de 1902 ! C'est certain, un petit tour sur ce site, ça vaut le détour...



GRIPPE A ?

Des doutes, des questions, des conseils. Symptômes, période d'incubation, orientation vers les bons services médicaux, documentation... Des réponses immédiates sur le site www.pandemie-grippale.gouv.fr ou service info grippe. ☎ 0 825.302.302 (0,15 cts/min depuis un poste fixe en France).

C'EST À LIRE...

ALAIN BOCQUET SE LIVRE

" *Un Marx et ça repart* ", c'est sous ce titre facétieux qu'un ouvrage au contenu à la fois humain et politique, de et sur Alain Bocquet, est de sortie dans les librairies. Sous la plume de Delphine Watiez, journaliste indépendante, aux éditions du Cherche Midi, le livre offre notamment interviews et témoignages d'une centaine de personnalités. Un portrait contrasté et chaleureux du député-maire de Saint-Amand-Les-Eaux, président de la CAPH, et de " *45 années de militantisme acharné, de convictions forgées au contact des mineurs, des métallos, des dockers du Nord, des universitaires, des artistes et des intellectuels engagés* ". (508 pages-19 €).



UN POULPE SUR NOS BERGES

" *Cinq bières, deux rhums* ", toujours un jeu de mots pour titrer un " Poulpe " ! Le père de cette série de polars qui passe de main en main d'écrivains, Jean-Bernard Pouy, a sillonné les berges de l'Escaut dans le cadre d'un projet mené avec l'association Travail et Culture. De quoi lui inspirer une histoire très " encreée " dans les usines, les cafés et tous les lieux du territoire qui se prêtent à pointer les désordres du quotidien. De quoi livrer une intrigue qui tient dans la poche (avec meurtre, polar oblige) où l'humour n'enlève rien à une critique sociale acerbe. Toute ressemblance avec des lieux et des personnages que nous connaissons n'est sans doute pas une coïncidence... (Editions Baleine - 6,50 €).





À Escaudain, un premier chantier d'insertion Mieux Vivre en résidence locative

Une vingtaine de bénévoles, cinq salariés, treize administrateurs de l'association « Mieux Vivre en résidence locative à Escaudain », implantée dans le quartier Louise Michel, cultivent entraide et solidarité depuis 18 ans. Quand on n'a pas le permis, pas de moyen de transport, toutes les offres de proximité sont les bienvenues. Forte de 220 familles adhérentes, l'association est à l'initiative de séjours de vacances, d'activités et de centres de loisirs en partenariat avec le Conseil général, la ville, la sous-préfecture, La Porte du Hainaut. À tout âge de la vie et dès 2 ans, chacun s'y retrouve pour se tourner vers l'extérieur,

les autres. Un groupement d'achats permet par ailleurs aux habitants de ce quartier HLM de bénéficier de prix de gros pour viande et légumes achetés direct aux producteurs. Ici l'insertion sociale passe aussi par la culture, via des partenariats, notamment avec le Printemps culturel et le Centre Barbara de Petite-Forêt.

Combattre l'isolement

Innovation cette année : l'association présidée par Isabelle Debergues développe un projet d'insertion par l'économie. Douze Escaudinois (onze femmes, un homme entre 30 et 50 ans) dont beaucoup ont subi les affres de la monoparentalité et de

la précarité, s'investissent au sein d'un chantier de maraîchage et d'entretien des espaces verts. « En partenariat avec le bailleur SA du Hainaut, les charges imputées aux locataires pour ces services nous sont désormais versées et tout le monde y gagne vraiment ! », se réjouit Marie-France, ex-présidente aujourd'hui trésorière. Les locataires, parce que leur cadre de vie s'améliore tandis que les charges n'augmentent pas. Les onze bénéficiaires des contrats CAE, parce qu'ils reprennent confiance en eux et en l'avenir grâce à cette activité rémunérée. Immergés dans le collectif, ils renouent avec l'idée d'un

possible projet professionnel ou de formation, durable. Encadrées par Marc Declippeleir, les petites mains du chantier ont fait des miracles. Elles ont exhumé d'un terrain vague gravats et vestiges ménagers, à la bêche et à l'huile de coude. Elles ont défriché, nivelé, planté... Ainsi, radis, salades, herbes aromatiques poussent désormais là, à quelques mètres des HLM. De quoi vendre du bon et pas cher, pour récolter quelques fonds et acquérir de nouvelles semences. Plus belle la vie! ■

Association Mieux Vivre : 5 D, Rés. Louise Michel - Escaudain.
☎ 03.27.43.02.02

HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS

> HASNON

Vend. 9, sam. 10, dim. 11 octobre
WEEK END CULTURE

Concert de Jazz (ven.), représentation théâtrale par la troupe « La Petite Nowacki » (sam.), Spectacle « Don Camillo chez les Ch'tis » (Dim.).
Renseignement en mairie : 03.27.21.67.17



> SAINT-AMAND-LES-EAUX

Dimanche 11 octobre de 9h à 13h
Escapade découverte champignons - Rendez-vous au Club House, complexe sportif Notre Dame d'Amour avec Puchoyat Environnement

> DOUCHY-LES-MINES

Association Et si on chantait

Activités ouvertes aux jeunes de 8 à 20 ans désireux de chanter quel que soit le style. Inscriptions lors des répétitions les samedis de 15h à 16h30 : école de musique de Douchy. Renseignements : www.etsionchantait.com ou auprès d'Alain Colin au 03.27.43.95.64 ou 06.74.77.21.36

> HASPRES

Cours de danse Classique, Jazz, ou éveil à la danse ? **L'association Chorédanse d'Haspres** vous attend. Cours d'éveil à la danse de 4 à 8 ans, cours de danse classique, jazz débutant, classique avancé, jazz avancé. Pour tous renseignements, contacter Mme GLINEUR au 06.13.04.31.71 ou Mme Noël au 06.99.10.54.32.



> WASNES-AU-BAC

L'Atelier Créatif vous propose chaque lundi et vendredi de 14 à 17h des cours de tricot, crochet, broderie, couture, peinture. De plus, l'association propose à la vente le fruit de ses travaux (peinture, mosaïque, sculpture sur bois, etc...) , lors d'une exposition, samedi 26 septembre de 14h à 19h et dimanche 27 de 10h à 18h.

> HÉRIN

Souplesse, tonicité, step, LIA, abdos-fessiers, gymnastique... Proposés par **L'APE** les lundi de 18h30 à 19h30, jeudi de 9h30 à 10h30 (gym), mardi de 18h15 à 19h30 (step). Renseignements au : 03.27.28.74.60. Désireux de retrouver un équilibre et un

certain bien-être ? Le yoga est une solution et peut être pratiqué à tout âge. **L'association Culture Loisirs Evasion** propose des cours chaque jeudi de 18h à 19h, salle Lannoy-Blin. Renseignements aux 03.27.26.15.80 et 06.27.48.46.01. Président Mr Gérard Charpentier.

> LIEU-SAINT-AMAND

Les Amis du Livre, proposent une initiation à l'anglais qui débute le 7 octobre et concerne les enfants nés entre janvier 2000 et décembre 2003. Séances à la garderie, hors vacances scolaires. Cotisation de 10€ à régler à l'association ; adhésion à la médiathèque 6€. Renseignements en mairie avant le 30/09 (03.27.35.70.00)

> ABSCON

Dimanche 18 octobre
Repas des aînés - Les inscriptions se font actuellement jusqu'au 9/10 au centre administratif.

> DENAIN JUDO CLUB

4 à 5 ans (éveil moteur) : mercredis à 14h. Dès 6 ans jusqu'aux adultes du lundi au vendredi. Jujitsu : jeudi à partir de 18h15 pour les plus jeunes et de 18h30 à 20h45 pour les cadets, juniors et seniors. Renseignements : 06.20.68.47.41 ou en Mairie au 03.27.23.59.15



> WALLERS

Le Club de marche Les Bourlingueurs organise des marches chaque mardi à 14h30 et mercredi à 18h15 départ place de la mairie et vendredi à 18h15 près de l'église d'Arenberg. De plus, deux sorties par mois sont programmées le dimanche. Renseignements au 03.27.24.05.63 Mme CANDAT (Présidente), ou aux 03.27.35.59.88 ; 03.27.35.63.59.

27 SEPTEMBRE
Journée Portes ouvertes

Avec la Fédération des Associations de Chiens guides d'aveugles (FFAC).
Un site à visiter : Roncq.
Toutes infos sur : www.chiensguides.fr

Votre association dispose d'un site internet et veut le faire connaître, contactez-nous : editorial@agglomporteduhainaut.fr

Pour l'annonce de vos manifestations culturelles, sportives et autres, merci de nous faire parvenir vos informations à l'adresse suivante : horizons@agglomporteduhainaut.fr
Prochaine parution : mi-octobre

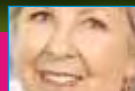


Du 19 au 25 octobre

La Semaine bleue, c'est quoi ?

CHRISTIANE COLLANGE, SACRÉE MARRAINE !

Journaliste et auteur de best-sellers dont " Sacrées grand-mères ", Christiane Collange est la marraine de la Semaine bleue 2009. Son investissement lui a semblé évident : " M'étant passionnée depuis plus de 20 ans pour cette émergence du troisième tiers temps de la vie, je ne pouvais qu'accepter de prendre le "marrainage" de cet événement." Au service, dit-elle, de la " véritable générosité : celle du coeur."



Lancée en 1951, la « Journée des Vieillards », comme on l'avait d'abord baptisée, a été créée par le ministère de la Santé. L'objectif, à l'époque, était de récolter des fonds pour secourir les anciens les plus « nécessiteux », six ans après la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Les années passant, de nombreuses initiatives se développèrent peu à peu, toutes basées sur la convivialité : goûters, repas dansants, envois de fleurs, visites, après-midis ludiques, sorties, etc. Pour devenir l'événement que l'on connaît tous aujourd'hui.

Son nom aussi a beaucoup évolué pour s'arrêter, en 1977, à « Semaine bleue ». Un nouveau titre accompagné d'un nouveau slogan : « 365 jours pour agir, 7 jours pour le dire. »

Au-delà de son aspect festif, cette Semaine vise à informer et sensibiliser l'opinion publique sur la contribution des retraités à la vie économique, sociale et culturelle, sur les préoccupations et difficultés rencontrées par les personnes âgées, sur les réalisations et projets des associations.

Partout en France, des manifestations locales sont ainsi organisées pour

illustrer le thème retenu (*lire par ailleurs*). Chaque année, un concours prime les meilleurs programmes. En 2007 par exemple, le centre communal d'action sociale de Saint-André, près de Lille, recevait le grand prix Fondation de France, pour son travail autour du conte et de l'écriture « Si jeunes et vieux m'étaient contés ! »

" Jeunes et vieux, connectez-vous ! "

Chaque année, un thème national est développé dans tout le pays. Le thème 2009, « Jeunes et vieux, connectez-vous ! », est clair : rompre l'isolement et la solitude. Comment ? En créant un lien social, vital pour chaque individu. Car pour beaucoup, le passage à la retraite est trop souvent synonyme de perte de ce lien. Rester connecté à sa famille, ses amis, ses voisins, à Internet, au monde... est donc précieux. La Semaine bleue 2009 sera encore et toujours l'occasion de rappeler que jeunes et vieux ont beaucoup plus de points communs qu'ils ne le soupçonnent, et notamment cette envie de vivre intensément l'instant présent. ■



AVEC LES ENP DE LA PORTE DU HAINAUT, RESTEZ CONNECTÉ !

À l'occasion de la Semaine bleue, les Espaces Numériques de La Porte du Hainaut proposent, du 19 au 25 octobre, des animations spécifiques dédiées aux seniors :

- rester en contact avec ses petits enfants grâce à la messagerie électronique et la vidéo à distance
- accompagner ses petits-enfants sur Internet,
- organiser ses voyages,
- créer un diaporama avec ses photos de famille ou de voyage,
- réaliser à distance des démarches administratives (déclaration des impôts, sécurité sociale, comptes bancaires...),
- acheter en ligne,
- faire des recherches généalogiques.

Le territoire de La Porte du Hainaut compte 50 Espaces Numériques de Proximité. Pour connaître le plus proche de chez vous, consultez le site <http://porte-du-hainaut.cyber-base.org/> ou rendez-vous dans votre mairie...



PARMI LES RENDEZ-VOUS FESTIFS :

(Voir aussi votre commune...)

DENAIN : spectacle " le bar de l'écluse " le 25 octobre à 16h, au théâtre. Tarif : 15 €, gratuit pour les plus de 65 ans.

DOUCHY-LES-MINES : spectacle danse-cabaret " Fuzion " d'Esther Malone, le 21 octobre à 15h au Centre Culturel Fernand Léger avec en première partie un spectacle d'humour, " Le Joker ". Sur invitation gratuite pour les plus de 60 ans.

HÉRIN : restaurant-spectacle " le Titanic " à Aubigny-au-Bac le 20 octobre. Rendez-vous place Roger-Salengro à 11h. Tarif : 16€

RAISMES : thé dansant le 18 octobre à 15h, salle des fêtes du quartier Sabatier, ouvert à tous les seniors.

TRITH-SAINT-LÉGER : spectacle de Franck Mickaël le 11 octobre à 15h et spectacle " Les princes de l'Opérette ", le 16 octobre à 15 h au Théâtre René Carpentier / Sorties au musée d'Arras pour la visite de l'exposition " Napoléon " le 12 octobre, croisière sur la Sensée le 14 octobre à 15h / Journée intergénérationnelle autour de jeux de société le 13 octobre à partir de 14h à la salle des Fêtes. Toutes les manifestations sont réservées aux plus de 60 ans de la commune sur inscription auprès du CCAS. Et comme il est désormais de tradition, les élus de la commune rendront visite aux personnes dans l'incapacité de se déplacer.

À Lourches Alphonsine Millot vient de fêter ses 101 ans

Un siècle de vie... et de découvertes

Des photos de ses proches accrochées au mur (de ses enfants à ses arrière-arrière-petits-enfants), des fleurs soigneusement disposées, quelques cartes d'anniversaire... Alphonsine Millot a recréé à la résidence des Bouleaux, à Lourches, une partie de sa longue vie passée à Denain. Depuis 2003, elle réside ici, comme 85 autres personnes âgées. Mais Alphonsine fait figure d'exception : elle est la seule centenaire de l'établissement.

Née en 1908 comme Simone de Beauvoir ou Edgar Faure, sa vie a été rythmée par le frénétique bal du progrès technique, de l'invention de la télévision à la conquête de l'Espace, en passant par la première mini-jupe! Enfant lorsque le Titanic sombra, fillette à la fin de la Grande Guerre, elle est jeune femme lors de la mise en place du franc Poincaré.

À Denain, Alphonsine épouse Louis, mineur et pompier bénévole. Ils ont trois enfants,

Louis, Paulette et Louise, auxquels elle se consacre pleinement. Femme active, elle trie aussi les cailloux présents dans le charbon ou fait des ménages. Quand elle a un peu de temps, elle se délasse en faisant son tricot ou son jardin, qu'elle entretient d'ailleurs jusqu'à l'âge de 88 ans !

Une nouvelle vie

À la résidence des Bouleaux, Mme Millot a entamé une autre vie, dans la chambre 123. Une vie pleine de souvenirs. Ici, sa longévité force le respect et l'admiration de tout le personnel. Le 14 juillet, pour son 101^{ème} anniversaire, une grande fête a été organisée dans le restaurant de l'établissement : sa famille, les autres habitants... tout le monde était présent. « Elle a même été applaudie à son entrée dans la salle », se souvient Arnaud Raison. animateur social, le jeune homme



propose chaque jour des activités à la fois ludiques et thérapeutiques : ateliers mémoire, jeux de questions-réponses, quiz musicaux... auxquels se prêtent volontiers les résidents. Pour la Semaine Bleue, une grande fête de l'automne est programmée. Histoire de vivre au mieux sa vieillesse... ■

600 000 personnes âgées sous le seuil de pauvreté

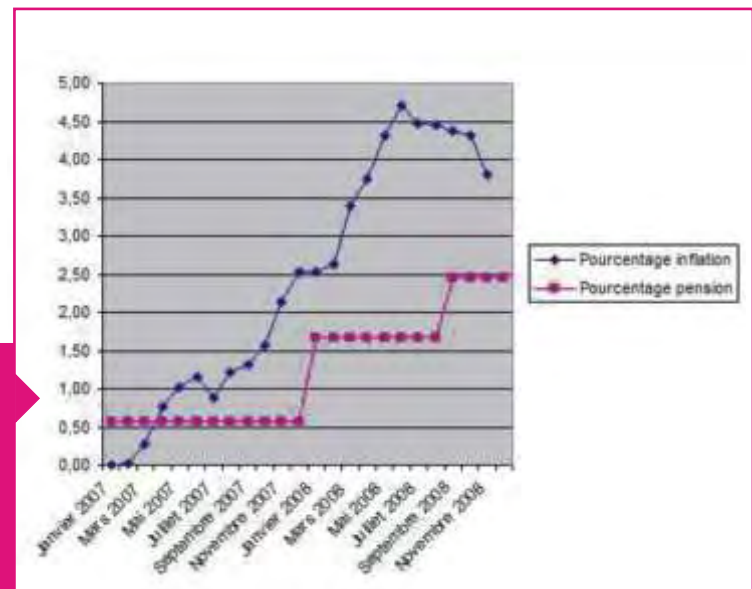
Les associations s'alarment

Selon la Fondation Abbé Pierre, 600 000 personnes âgées vivent aujourd'hui avec une allocation de solidarité de 628 € mensuels, soit en dessous du seuil européen de pauvreté (752 €). Un phénomène qui semble s'être amplifié depuis une petite année, avec la crise financière et sociale. Mais qui avait commencé il y a trois ans déjà, avec l'arrivée à la retraite de la génération du baby-boom. Après trente ans d'élévation du niveau de vie des retraités, la parenthèse heureuse s'est brutalement refermée. Et les associations tirent unanimement la sonnette d'alarme... Nombre d'entre elles remettent en cause l'idée selon laquelle le fait d'être propriétaire serait un bouclier contre la précarité. De fait, 84% des ménages âgés pauvres sont propriétaires de leur logement

Cinq générations se côtoient

En outre la réforme des retraites et l'inflation creusent davantage encore le fossé qui existe entre les seniors et les autres (voir graphique ci-dessous). Car avec l'allongement de l'espérance de vie, la société s'est profondément transformée et s'y côtoient aujourd'hui quatre ou cinq générations. Le déséquilibre entre actifs et inactifs ajouté à la multiplication du nombre de centenaires (ils étaient 100 en 1900, ils sont aujourd'hui plus de 22 000 en France !) et à l'individualisation de nos modes de vie plonge de nombreux aînés dans des conditions

matérielles ou morales très difficiles : solitude, précarisation des revenus, non accès effectif aux droits, risque de négligence, dénutrition, mal-logement... « La pauvreté des personnes âgées risque fort de redevenir une réalité dans notre pays », soulignent les associations dans cette rentrée. Alors pour éviter que les seniors ne soient les grands exclus du XXI^e siècle, elles réclament une prise de conscience collective. Tout le monde peut en effet agir, en commençant par des gestes simples, une attention de tous les jours à un parent, un proche, un voisin. Car souvent, les personnes âgées étant moins mobiles, leur vie sociale se resserre sur leur quartier, puis se restreint à leur rue, voire leur logement. Être près d'elles est donc un premier pas vers le mieux vivre ensemble. ■



LES CHIFFRES INSEE SONT CLAIRS

Le pouvoir d'achat des pensions court derrière l'inflation. L'exemple de 2008 (+1,87% côté retraite, +2,8% côté inflation) en dit long. Syndicats et associations rappellent l'attente de revalorisation des retraites, pensions de réversion et minimum vieillesse : un plus indispensable pour le logement, la santé ou pour permettre la solidarité intergénérationnelle à l'intérieur des familles, face à la crise...

Des trains

Et des hommes

Après un dossier sur l'automobile, *Horizons* pointe ici les atouts et les enjeux liés à l'industrie ferroviaire. Un secteur incontournable qui, malgré la crise et notamment grâce à des cycles de commandes publiques, cumule bons résultats financiers et bilan positif en matière de recrutements. Vecteur d'emplois qualifiés, de progrès sur les questions environnementales, le transport par rail mobilise nombre de moyens financiers et humains dans notre région et notamment dans le Valenciennois. La filière ferroviaire représente régionalement 10 000 emplois dont 60% dans quelque 100 petites et moyennes entreprises, sous-traitants et équipementiers des deux plus grands constructeurs, Bombardier et Alstom. Dix-neuf organismes de recherche et de formation, dont l'Université de Valenciennes, sont directement impliqués, soit 600 chercheurs publics et privés et près de 2 000 étudiants. Le Conseil de l'Europe vient d'y implanter l'Agence

ferroviaire européenne, tandis que pour répondre aux enjeux internationaux des transports innovants, les territoires du Nord, du Pas de Calais et de la Picardie ont été reconnus et labellisés « Pôle de compétitivité i-Trans ». Conception, construction, exploitation, maintenance des systèmes de transport innovants en termes de part de marché, d'innovation, de croissance et d'attractivité, il s'agit là du premier pôle européen à visibilité mondiale ! Ce secteur industriel s'appuie sur une étonnante capacité des entreprises concernées à s'unir, à s'organiser et à s'auto-promouvoir, notamment au sein de l'Association régionale de l'Industrie Ferroviaire (AIF), elle-même co-signataire en mai dernier d'une convention de partenariat avec la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie, la Chambre de Commerce et d'Industrie du Valenciennois. Tous dans le même wagon, sur la voie de l'avenir !

©Bombardier

8

Bombardier à Crespin, premier site français de construction ferroviaire

Compte à rebours vers l'innovation

Lorsqu'on visite un site de production ferroviaire on est toujours frappé par la quasi-absence de robots. La main, le savoir-faire humain, partout ! Sur le site du groupe Bombardier implanté à Crespin (ex ANF - Atelier du Nord de la France), hommes et femmes s'affairent actuellement à tenir un pari incroyable : livrer d'ici à la fin 2009, la première tranche de 172 trains nouvelle génération à destination des usagers des transports régionaux d'Ile de France, bien nommé « Le Francilien ». Depuis le 3 septembre, Gare du Nord à Paris, un écran permet de visualiser le compte à rebours. « *Il traduit la confiance que la région Ile de France et la SNCF ont dans notre capacité à livrer à l'heure et à respecter nos engagements* », a commenté Jean Bergé, PDG

de Bombardier lors de l'installation officielle. Quelques dizaines de jours et, enfin, le top permettra d'accueillir les premiers voyageurs à bord : ce sera le 13 décembre. Un train de banlieue extra large, entièrement conçu et réalisé dans le Valenciennois, avec cinq personnes assises de front, qui est aussi le premier à être accessible en autonomie aux personnes handicapées en fauteuil. Immenses baies vitrées, confort acoustique et thermique, présence de caméras embarquées pour la sécurité, mais aussi radio, télévision à bord... Fin des livraisons prévue en avril 2015 avec 8 mois d'avance sur le calendrier initial. Mais ce n'est pas tout ! À Crespin, beaucoup d'études et de travail autour du train « hybride ». Fonctionnant aussi bien à l'énergie électrique que diesel, aucun type de voie ne l'arrête. Une

première mondiale, cet Autorail Grande Capacité (AGC) bi-mode et bi-courant (BiBi). Sécurité, fiabilité, modernité et préservation de l'environnement. Une gamme de TER qui a déjà séduit 21 régions françaises avec une commande de 700 trains encore en cours de livraison. C'est dire ! L'on ne peut manquer d'évoquer ici le « Parc Transavenir ». Un concept de « proximité » qui offre de réunir sur le site même de Crespin tous les fournisseurs de l'industriel ferroviaire qui emploie déjà à lui seul près de 2 000 personnes, dont 250 recrutements en CDI ces deux dernières années.

Quand le train cherche de nouvelles idées, le territoire trouve du travail ! ■



10 000 EMPLOIS

En France, le secteur ferroviaire représente environ 16 500 emplois. Dont 10 000 dans la seule région Nord-Pas de Calais. Outre les grands groupes Bombardier et Alstom implantés dans le Valenciennois, notons la présence à Douai d'Arbel Fauvet Rail et à Leffrinckoucke de Valdunes. Des sociétés leaders sur le marché mondial dans le domaine de la fabrication de roues, d'essieux, de wagons destinés notamment au transport du fret...

L'EUROPE EST ICI

En juin dernier, l'Agence Ferroviaire Européenne a inauguré ses bureaux de Valenciennes et Lille. De quoi renforcer encore le positionnement historique de la région qui assure déjà deux tiers de la production industrielle nationale. Soit 3 voitures sur 4, " made in Nord-Pas de Calais " ! L'Agence a notamment pour tâche d'harmoniser les techniques et d'établir des objectifs communs de sécurité à atteindre pour tous les chemins de fer européens.

Entretien avec Frédéric Ferrand, directeur du site d'Alstom Petite-Forêt

Le train, ça roule !

Frédéric Ferrand est directeur depuis mai 2008, du site d'Alstom Petite-Forêt, spécialisé dans la conception et la fabrication de métros, de trams, de trams-trains et de rames de trains régionaux à deux niveaux.

La « crise » impacte-t-elle l'activité du site de Petite-Forêt ?

Frédéric Ferrand : l'industrie ferroviaire n'est pas directement impactée par la crise. Le site maintient même un haut niveau d'activité, enregistrant régulièrement de nouvelles commandes. Toutefois nous sommes très vigilants quant à la santé de nos fournisseurs et sous-traitants. Certains diversifient leur production et leur avenir dépend aussi en partie de l'industrie automobile, qui connaît des difficultés. Mais aucune rupture d'approvisionnement n'est à déplorer jusqu'à maintenant.

Le ferroviaire, dans le Valenciennois, continue de créer des emplois ?

F.F. : Alstom Petite-Forêt emploie 1 300 salariés en CDI. En 2008, nous avons recruté 220 personnes. Ce qui fait du monde à former ! Le rythme en 2009 sera donc moins soutenu, avec tout de même de 50 à 100 embauches.

La formation aux différents métiers se fait donc en partie en interne ?

F.F. : en interne, surtout en ce qui concerne les besoins spécifiques des bureaux d'étude. Il n'est pas dans la culture de l'Education nationale française de proposer des filières dans le domaine du design par exemple. Les savoir-faire se transmettent alors d'homme à homme. Néanmoins, pour les postes d'opérateurs - soudeurs, électriciens... - nous trouvons sur place toute la main-d'œuvre nécessaire dans les structures



classiques de formation professionnelle. Que nous n'avons plus qu'à former à quelques techniques spécifiques au ferroviaire. Cela prend deux à trois mois.

Quels projets en cours à Petite-Forêt ?

F.F. : trois projets de trains régionaux à deux-niveaux sont en cours. Celui du RER A pour la

RATP, pour lequel nous en sommes au stade de la fabrication des « chaudrons », nom de la structure métallique des voitures. Un second, avec la SNCF, pour des rames TER à deux niveaux également, comme celles qui circulent déjà entre Valenciennes et Lille. Un troisième contrat de ce type est en cours avec la SNCB, l'opérateur belge. Et nous concourons actuellement à d'autres appels d'offres. En ce qui concerne la deuxième famille de produits que sont les métros, nous sommes en contrat avec la ville d'Istanbul en Turquie pour 20 rames. La moitié étant déjà livrée, la dernière rame sortira des ateliers en fin d'année. La RATP, notre client majoritaire, a également passé commande de rames supplémentaires de métro pour ses lignes 2 et 5, et d'un contrat de métro sur pneus pour la ligne 1, entré ici en phase de début de fabrication de série. Côté tramway, nous fabriquons là encore celui d'Istanbul. La livraison débutée cet été s'achèvera en fin d'année. Et nous venons de décrocher le marché de la ligne 3 du tram de Montpellier, actuellement entre les mains de nos bureaux d'études. Reste à évoquer le projet de tram-train pour la SNCF. Capable d'atteindre plus de 100 km/h hors agglomération, et de desservir tout aussi bien le cœur des villes. Ce projet de nouvelle génération pour nous, est en essai de validation. Il répond à la fois aux besoins en matière de transports urbains collectifs et aux exigences environnementales. ■



Chaudronnerie acier
© Alstom Transport/TOMA V. Baillais



Atelier de chaudronnerie Petite-Forêt / métro Istanbul
© Alstom Transport/TOMA V. Baillais

9



Métro d'Istanbul au Centre d'essai ferroviaire
© Alstom Transport/A. Fevrier



Jean-Charles Wery (à gauche) et Michel Poce (à droite), syndicalistes CGT, membre et secrétaire du Comité d'entreprise de Bombardier.

La " voie " des syndicalistes

Chez Bombardier, dans les locaux du Comité d'entreprise, les représentants élus du personnel analysent positivement le rapport d'expertise qui confirme des " niveaux historiques " de commandes et les bons résultats financiers du site : 84 millions d'euros de bénéfice net en 2008 avec un chiffre d'affaire multiplié par 6 entre 2000 et 2008. " Quand on sait que chaque salarié crée ici en moyenne 85 euros de richesse de l'heure et qu'il en touche 10, expliquent les syndicalistes, il y a matière à affirmer qu'il y a de l'argent dans les caisses de Bombardier ". Aussi bien, ajoutent-ils, pour investir dans la recherche et les outils de travail, valoriser les savoir-faire, les savoir-transmettre, que pour faire face à la charge de travail croissante par l'embauche et " accroître la part revenant aux salaires ". Même constat du côté des syndicats d'Alstom : " la crise n'impacte pas le ferroviaire ". Mais pour la CGT par exemple, cela n'empêche pas de rester vigilants ou de se mobiliser, conclut Philippe Lécluse, sur " des questions essentielles telles que le droit à la santé et aux soins, la sécurité au travail ". Sans oublier la solidarité avec les salariés d'autres secteurs, tel l'automobile...



La Porte du Hainaut et la Chambre des Métiers sur le terrain

Artisans, si on se disait tout !

L'artisanat, première entreprise de France. Un slogan, une réalité. L'artisanat représente 1 200 entreprises sur le territoire communautaire et plusieurs milliers d'emplois. Les artisans ont des inquiétudes, des besoins, des idées... Mais souvent « pas le temps », « pas les infos », « pas les moyens »... En organisant une journée commune de rencontres et d'échanges le 19 juin dernier, La Porte du Hainaut et la Chambre des Métiers et de l'Artisanat du Nord ont marqué leur volonté de « mutualiser » leurs compétences pour proposer soutiens techniques et financiers aux artisans porteurs de projets. Alain Bocquet, président de La Porte du Hainaut et Alain Griset président de la Chambre des Métiers ont ensemble, arpenté le terrain du futur village artisanal du Saubois à Saint-Amand-les-Eaux (ex-friche Bona). Deux artisans du bâtiment ont ainsi pu venir directement échanger sur leurs intentions. Ils figurent parmi les premiers à manifester leur intérêt pour ce village aux espaces professionnels modulables. Le président Griset, s'inspirant d'une opération menée dans l'Eure, a par ailleurs évoqué la possibilité pour les futures entreprises installées, de travailler à la mise en commun des services de secrétariat, standard, gestion des espaces verts, des déchets... Ce village d'artisans se veut un projet pilote unique dans la région et reproductible sur d'autres communes. Vingt parcelles à saisir. Il va falloir faire vite !

Bon pour les artisans, bon pour l'emploi

Autre étape amandinoise : l'artisanat d'art, avec la visite des ateliers-boutiques installés rue du Wacq (poterie, travail du verre, de la laine...). Tandis que l'après-midi a permis aux deux présidents de rencontrer des artisans-commerçants. La boucherie Bouton de La Sentinelle a en effet bénéficié d'une participation de La Porte du Hainaut pour une rénovation. Résultat à des hauteurs inattendues : + 20 % de chiffre d'affaires ! L'occasion ici d'aborder la question de l'apprentissage dans ce qu'elle a d'encourageant, à condition que les jeunes concernés



soient acteurs de leur choix de métier. Une halte au garage Madar, ouvert à Hérin en mars 2007. Un début prometteur pour un jeune entrepreneur qui a franchi avec succès les étapes de la création, et ce avec d'autant plus de mérite qu'il est sourd et muet. La journée s'est poursuivie par un débat sur le site minier de Wallers. Une cinquantaine d'artisans présents. Apparaît la nécessité de poursuivre les efforts d'information sur les aides possibles aux très petites entreprises, mises en place par La Porte du Hainaut et la Chambre des Métiers. Créer, se développer, se former, former, embaucher, transmettre... Autant de questions pour lesquelles il existe nombre de réponses concrètes.

Un projet de création d'entreprise artisanale ou déjà en activité, en savoir plus sur les possibilités d'installation au village artisanal du Saubois ou sur l'une des zones d'activités de la CAPH ; connaître les critères d'attribution des subventions et/ou vous faire épauler dans vos démarches : contactez Gwenaëlle Delporte (Tél : 03.27.09.91.44). ■

À Escaudain, l'hôtel d'entreprises est prêt

Premières clés en octobre...

Horizons vous l'annonçait dans son tout premier numéro, en octobre 2008 : la zone d'activités des 6 Marianne, à Escaudain, devait se doter d'un hôtel d'entreprises, le premier du genre sur le territoire de La Porte du Hainaut.

Et bien c'est chose faite. Après une petite année de travaux, deux bâtiments flambant neuf ont jailli de terre pour offrir 2 467 m² (précisément !) de bureaux et ateliers. Les premières clés seront remises aux locataires à la fin du mois d'octobre. Ouvert à tous les entrepreneurs (dont les jeunes à peine sortis de la Ruche de Denain), l'hôtel reçoit déjà de nombreuses

demandes. Alors un conseil, faire vite ! Les baux commerciaux seront établis sur 3, 6 ou 9 ans avec une moyenne de loyers annuels : 60 €/m² (accueil plus charges) pour les ateliers, 100 €/m² pour les bureaux. ■

Renseignements : Agence de développement de La Porte du Hainaut au 03.27.09.91.21 ou SEM Ville Renouvelée au 03.20.11.88.18



SEVELNORD

Deux millions de véhicules ! Le 22 juin dernier, le 2 millionième véhicule est sorti des lignes de production de SevelNord installé à Lieu-Saint-Amand depuis 1992 : un Peugeot Expert combi 9 places issu de la gamme des utilitaires.

Employant environ 3 200 personnes, le site est spécialisé dans l'assemblage de monospaces et véhicules utilitaires (300 par jour en moyenne), pour les marques Peugeot, Citroën et Fiat. Si la cadence de production a fortement baissé du fait de la crise qui touche l'automobile, notons que la part de marché que représentent les véhicules utilitaires n'a pas diminué sur les premiers mois de l'année.



L'AUTO AU SALON

Le site minier de Wallers-Arenberg accueille le Salon de l'Automobile du Hainaut les vendredi 2, samedi 3 et dimanche 4 octobre 2008 entre 10h et 19h. Parking gratuit - Entrée 5€ valable trois jours (gratuit pour les moins de 16 ans accompagnés d'un adulte).

Toutes infos sur : www.salondelautomobileuhainaut.fr

AU JARDIN



Avec le retour de l'humidité nocturne et d'une relative fraîcheur, septembre sonne l'heure du renouveau au jardin.

LES FLEURS

Récoltez les graines de certaines fleurs comme les capucines, soucis... Dès la fin du mois, remplacez les plantes annuelles par les bisannuelles et bulbes de printemps (tulipes, jacinthes...). Coupez les fleurs fanées.

LES ARBRES, ARBUSTES

Taillez vos haies d'arbustes à feuillage persistant. Bouturez vos rosiers grimpants. Taillez vos lavandes.

LA PELOUSE

C'est le moment de préparer le sol avant le semis du gazon, puis de semer les nouvelles pelouses. Aérez les anciens gazons (avec un scarificateur). Si l'ancienne pelouse est dégarnie, profitez en pour semer du gazon de regarnissage.

LE POTAGER

Semez mâches, oignons, épinards, poireaux et radis d'hiver. Vous obtiendrez des légumes précoces. Haricot, pomme de terre, tomate : après la récolte, brûlez les plants et épandez les cendres sur la terre à potager.



Rubrique du Service Environnement



Ludovic Vrévin, horticulteur à Thiant "Savoir anticiper"

Ludovic Vrévin cultive son amour pour les plantes depuis plus de 20 ans. Il est horticulteur et fier de l'être. Electricien de formation, il a opéré un virage surprenant... mais parfaitement réussi. « J'ai commencé sur les marchés, avec ma Super 5. Et puis j'y ai ajouté une remorque, avant que mon père ne m'achète une Estafette, puis que j'investisse dans un camion. Le succès a rapidement été au rendez-vous », se souvient l'autodidacte. A l'époque, il peut compter sur le coup de pouce de quelques municipalités locales qui lui commandent régulièrement les fleurs de leur commune. L'affaire est sur les rails ; son travail est connu et reconnu. Et bientôt, ses tunnels plastiques ne lui suffisent plus. « À Maing, j'étais à l'étroit mais je ne savais pas où aller. J'ai donc fait appel à La Porte du Hainaut. Grâce à elle, j'ai trouvé et acquis ce terrain, sur la zone

d'activités de l'Ecaillon, à Thiant. » 2 700 m² de serres intérieures et extérieures. « Ça a été laborieux et je n'y serais jamais arrivé seul... » Trois ans après son installation, l'heure des bilans a sonné : « Je suis aux anges ici, j'adore mon métier, j'emploie deux personnes (un temps plein et un saisonnier) et les choses vont de mieux en mieux. »

Une année fructueuse

L'année écoulée a même été au-delà de ses espérances : « Je produis à 80% pour les villes, le reste c'est de la vente au détail. Là je viens de récupérer de nombreux marchés et je travaille aujourd'hui pour 14 communes du Valenciennois. » L'horticulteur peut ainsi se targuer d'une belle augmentation de 20% de son chiffre d'affaires par rapport à l'année précédente, soit 250 000 € au total. De quoi nourrir moult projets.

« J'aimerais agrandir, encore. J'ai d'ailleurs racheté 8 000 m² de terrains juste à côté. Mais une telle opération nécessiterait un investissement de 100 000 euros alors je réfléchis à la rentabilité d'un tel projet. Vous savez, mes marchés sont annuels, tout peut changer très vite. D'ailleurs, la particularité de mon métier est de savoir anticiper, toujours, sur les besoins de mes clients. Avec la part de pertes que cela comporte... Et puis j'ai 45 ans, je vais bientôt lever le pied... » Ce qui ne l'empêche pas de rêver. « Si je n'agrandis pas, j'aimerais transformer ces terrains vierges en un parc paysager. Une sorte de jardin de la Rhônelle en plus petit ! » Homme d'action, « si on ne sait pas prendre de décisions rapides, on ne fait jamais rien », répète-t-il, Ludovic Vrévin trouvera sans doute l'idée de génie un matin, au réveil. On lui fait confiance... ■

8 - 12 ans, avec le CIE...

Plus belle la planète !

Activités nautiques, jardinage, cuisine, randonnée... S'éduquer à travers toutes formes d'activités de découverte, s'ouvrir au monde, apprendre à connaître et à protéger la nature environnante, comprendre les enjeux du développement durable, tels sont les objectifs du Centre d'initiation à l'environnement (CIE), mis en place par La Porte du Hainaut. Ambiance ludique, pédagogique et active, tous les

mercredis (hors vacances scolaires), par séances de deux heures, ouvertes aux enfants de 8 à 12 ans.

Les lieux : le Bassin rond et les étangs du grand et du petit large à Bouchain, la Ferme du Major à Raismes, le terril et la Cense aux mômes à Roelux. ■

Distribuée dans les écoles, une brochure (CIE CICA CIS) est également disponible sur :

www.agglo-porteduhainaut.fr

Renseignements :

☎ 03.27.09.92.69



La rentrée des clubs
de haut niveau

Ambitions croisées

Chez les sportifs aussi, la rentrée a sonné. L'occasion de faire un petit tour d'horizon de nos clubs de haut niveau : ambitions, espoirs, enjeux... vous saurez tout sur ce qui attend nos athlètes cette saison. Le mois prochain, nous vous présenterons l'HBSA, l'ASC Denain Voltaire, Saint-Amand tennis club, Trith basket et Saint-Amand natation.

TENNIS CLUB DENAIN (NATIONALE 1 FÉMININE)

La barre est placée haut à Denain, l'une des huit meilleures équipes françaises. « Le premier objectif, c'est le maintien en N1, avance le président Louis Miroux, échaudé par un rapide aller-retour il y a peu. « On avait joué de malchance et payé notre manque d'expérience. On va essayer de ne pas refaire les mêmes erreurs. » Mieux, « on espère décrocher le titre de champion de France ou, au moins, accéder à la finale ! » Dans ce but, le club prévoit deux recrues « européennes et dans le top 100 mondial. » Pour l'heure, le suspense reste de mise...

HANDBALL CLUB DE SAINT-AMAND (NATIONALE 2 FÉMININE)

La saison s'annonce « corsée » souligne le président Soyéz. Une seule recrue, Magalie Brabant (Maubeuge, N3), et une poule très difficile. De longs déplacements redoutés, en Bretagne, et des confrontations surprises avec Issy-les-Moulineaux, au-dessus du lot en 2009, mais recalé pour la montée par la



Le water polo, un sport physique !

DNCG*. « On verra en milieu de saison à quelle place on se situe et, si besoin, on réorientera notre objectif. Mais nous visons le haut de classement ! » affirme Pierre-Henri Soyéz. (*direction nationale du contrôle de gestion)

ENTENTE CYCLISTE DE RAISMES - PETITE-FORÊT (NATIONALE 2)

Après une saison mi-figue-mi-raisin, le président Daniel Horain ne mâche pas ses mots : « Sur le papier, on était le meilleur club du Nord-Pas de Calais. Moi, je visais la première place mais on va finir 2^{ème} ou 3^{ème} ! » Même les deux titres de champion de France ne suffisent pas à le consoler : « Ça aurait pu être mieux ». Le club se sépare du Lituanien Aivaras Baranauskas et perd Fabrice Debrabant. À 45 ans, le phénomène de la région met un terme à sa carrière : « C'est un coureur unique, et ça va être difficile de trouver quelqu'un de son talent pour le remplacer », déplore Daniel Horain. Des contacts ? « C'est un peu tôt pour en parler, nos mutations se font entre le 1^{er} et le 15 octobre... » Horizons y reviendra donc en temps voulu.

SCL DENAIN WATER POLO (NATIONALE 2 MASCULINE)

Le club retrouve sa chère N2. Et rafle au passage un titre de champion de France de N3. Mais son président, Jacques Mercier, vise plus haut. « Ce qu'on veut, c'est jouer le haut de tableau : terminer dans les quatre premiers du

championnat. Les joueurs sont motivés, ils savent qu'ils peuvent rebondir. Et puis une accession en N1 ne se joue pas à grand-chose. Alors nous avons notre carte à jouer, la montée est possible », malgré une poule A difficile et de gros déplacements : Bordeaux, Toulouse... Premier rendez-vous à domicile le 10 octobre contre Wattrelos.

ESCAUDAIN BASKET (PRÉ-NATIONALE FÉMININE)

Au club l'objectif est clair : remonter en Nationale 3. « La descente n'a pas été facile à vivre, confie Hervé Burge, le président. Mais avec le soutien de la CAPH, on a redémarré sur de nouvelles bases et bâti une équipe compétitive : des jeunes déjà au club, des anciennes qui restaient des valeurs sûres et deux arrivées. Les gens qui ont intégré le projet ont toute ma confiance. On n'a pas le droit à l'erreur. Mais je pars motivé ! »

DENAIN NATATION (NATIONALE 1A FÉMININE)

« Notre objectif ? Faire aussi bien que la saison passée, qui a été exceptionnelle ! », exulte Yves Guédon, directeur technique. Une accession en Nationale 1A avec les filles, une médaille aux « France » avec une cadette et une dizaine de qualifiés pour ce même championnat... « On veut maintenir le club : 3^{ème} régional, 67^{ème} sur le plan national », ajoute Yves Guédon qui redoute une descente en N1B après le départ de trois nageuses. « Mais on est le meilleur club féminin régional et on le restera ! », assure-t-il.

VOLLEY CLUB DE BELLAING (NATIONALE 1 MASCULINE)

Un groupe renforcé par l'arrivée de trois joueurs à des postes-clés, l'apport d'un nouvel et jeune entraîneur, Denis Merchez : le Volley Club aborde sa première saison de N1 avec confiance. « On vise un bon maintien » précise le président Bruno Cachoir qui se doute que 28 matchs à livrer sur toute la France, constituent un rude défi à relever. Le 27 septembre à 16h à la salle Germinal, le club reçoit le PUC. Une première à domicile que joueurs et supporters entendent bien ne pas rater. ■



CENTRE D'INITIATION SPORTIVE

Allez les petits ! La Porte du Hainaut poursuit avec enthousiasme l'ambition que tous les enfants résidents des communes du territoire (et même hors territoire) puissent acquérir le goût des activités sportives, à travers une multitude de disciplines et à des tarifs adaptés à toutes les bourses. Santé, épanouissement personnel, aventure collective : le Centre d'initiation sportive (CIS) s'adresse à tous les enfants de 3 à 12 ans. Basket, judo, équitation, boxe, cirque, motricité, échecs, athlétisme, etc.

Une brochure d'information (CIE CICA CIS) avec bulletin d'inscription a été distribuée dans les écoles de la CAPH et est également disponible sur :

www.agglo-porteduhainaut.fr
Renseignements : ☎ 03.27.09.92.80



Timothée Lohegnies,
champion de France Junior d'équitation

Ça bombe à Wallers !

Près de deux mois se sont écoulés depuis les championnats de France d'équitation, à Lamotte-Beuvron (41). Et pourtant, Timothée Lohegnies a encore du mal à réaliser sa performance : pour sa première participation à un concours de cette importance, le jeune homme de 17 ans s'est imposé en saut d'obstacles et a terminé sur la plus haute marche du podium. « Parfois, j'aimerais repartir en arrière pour pouvoir profiter pleinement de cet instant », glisse-t-il doucement, un sourire enjôleur accroché au visage. Cette victoire, Timothée la dédie sans hésiter à « sa » jument, Inès.

" Inès " timable...

C'est avec elle qu'il concourt depuis trois ans : « C'est elle qui m'a fait progresser très vite. Un parcours réussi tient autant au cheval qu'au cavalier, ses humeurs sont importantes... Quand on sait diriger Inès, on s'aperçoit qu'elle a énormément de capacités, qu'elle est faite pour gagner. Et moi, je la connais par cœur. » C'est justement cette complicité avec l'animal qui plaît tant au jeune homme, qui n'envisage

plus un seul instant de pratiquer un sport individuel. Cette « confiance mutuelle » saute d'ailleurs aux yeux. À travers le regard de Timothée, Inès deviendrait presque humaine... Difficile d'imaginer que, plus jeune, le champion était terrorisé par les chevaux. « Quand j'en voyais un, je me sauvais en pleurant ! », se souvient-il amusé.

Mordu !

Et puis il y a huit ans, son père a l'occasion d'emmenager ses trois enfants au club hippique des Pins, à Wallers. Les premiers jours sont difficiles pour Timothée, qui s'affranchit peu à peu... jusqu'à se découvrir une vraie passion. « Mes sœurs aussi sont mordues. » Toujours au club de Wallers où il apprécie l'ambiance familiale, le jeune homme se consacre à l'équitation une heure par semaine, sans compter les compétitions du week-end. « Ça me suffit. Quand je monte, je suis heureux, je ne pense à rien d'autre. Mais je n'en ferai pas mon métier, je veux que ça reste un loisir, donc du plaisir. Bien sûr, maintenant que j'y ai goûté, je rêve de d'autres titres de champion... » ■

LES SAMEDI 26 ET DIMANCHE 27 SEPTEMBRE - 4^{ÈME} ÉDITION DU RAID BASSIN MINIER

Sportifs émérites et amoureux de la nature s'apprentent à se retrouver pour la quatrième année consécutive, lors du Raid Bassin Minier. Une aventure humaine qui séduit chaque année davantage d'athlètes : 25 équipes présentes en 2006, 50 en 2007 et 75 l'année dernière ! La clé du succès ? Une épreuve sportive aussi intense que complète, qui mêle course à pied, VTT, canoë, trail, course d'orientation, escalade, roller et tests intellectuels, et qui demande une bonne dose d'endurance, de stratégie, mais aussi de solidarité et de curiosité. De curiosité ? Bien sûr puisque, disputé sur deux jours et par équipe de trois, ce raid offre une autre vision du bassin minier Nord - Pas de Calais, qu'il traverse d'est en ouest, du parc départemental d'Olhain (62) au site minier de Wallers-Arenberg, en passant par les plus grands espaces miniers de la région. Des paysages surprenants ! Trois parcours d'intensité variable sont proposés. Le premier, le "raid extrême" porte bien son nom et il serait inconscient de se lancer tête baissée, sans un minimum de préparation : 150 km à parcourir sur deux jours (certaines épreuves se disputant la nuit), avec bivouac, et 17 heures d'effort en moyenne. Réservé, donc, aux sportifs confirmés. La formule "raid découverte" s'adresse à celles et ceux qui pratiquent une activité régulière mais peu intense. Elle ne se court que le dimanche mais offre tout de même la possibilité d'un bivouac. Il en est de même pour le "raid jeunes", ouvert aux concurrents âgés de 12 à 17 ans.

Plus d'infos : www.raidbassinminier.com ou 03.21.08.72.72 (Matériel obligatoire : VTT, casque, boussole, trousse de secours (matériel et sanitaire), petit ravitaillement (eau et barres), sac de couchage, tente...)



LA COURSE DES TERRILS C'EST TOUJOURS LE 27 SEPTEMBRE...

Horizons vous l'annonçait dès le mois de juin : la 26^{ème} édition de la Course des Terrils aura lieu, à Raismes, le dimanche 27 septembre. Mais après des vacances d'été agitées pour certains, une petite piqûre de rappel s'impose. La Course des Terrils, c'est quoi ? C'est la première course nature du Nord - Pas de Calais, reconnue nationalement, qui attire chaque année plus de 6 000 coureurs. Des passionnés qui revivent, le temps d'une course et de quelques poèmes, l'histoire de la mine. Quatre parcours adultes (3 - 7,5 - 14,5 et 22,8 km) et deux parcours enfants (0,7 et 1,2 km) sont proposés, avec un nombre de terrils à monter au choix. Avec une grande nouveauté cette année, la Rando des Terrils, réservée aux marcheurs (7 - 13 ou 20 km). L'épreuve reste évidemment ouverte aux personnes à mobilité réduite, qui se déplaceront en joëlette.

Plus d'infos : www.coursedeserrils.org ou 03.27.14.94.76



Photographie : La Course des Terrils



©CAPH - Tayeb Benhammou



Expositions « Pierres d'Ostrevant »

L'histoire marquée d'une pierre blanche

« *Pierres d'Ostrevant* », deux expositions exceptionnelles à Denain et Saint-Amand, jusqu'en décembre.

Une grande première ! Jusqu'au 31 décembre, à Denain et Saint-Amand-les-Eaux, la pierre d'Avesnes-le-Sec dévoile les secrets de sa naissance et ses multiples usages. De quoi réjouir Philippe Gayot, conservateur des musées de La Porte du Hainaut. Deux expositions distinctes - il fallait au moins cela - sont ainsi consacrées à cette roche crayeuse, blanche, exploitée dans le bassin de l'Escaut (Avesnes, Hordain, Haspres, Lieu-Saint-Amand...) du 1^{er} jusqu'au 19^e siècle.

Au musée municipal de Denain, construit lui-même à l'aide de ce matériau, il s'agit de comprendre comment s'est formée cette pierre caractéristique des « bas pays », il y a quelque 80 millions d'années, alors que nos territoires s'étendaient moult lieues sous les mers. Du retrait des eaux aux terres émergées, de sédiments microscopiques en fossiles petits et gros, on en vient à l'histoire économique, technique et humaine de l'extraction.

D'une pierre, deux rendez-vous

Outils, photos, cartes géologiques, décrivent l'ampleur du travail des « gueules blanches ». Par 15 à 20 mètres de fond. Avec des kilomètres de carrières labyrinthiques à parcourir. Température ambiante cinq degrés. Taux d'humidité de 100%. Et gare au niveau de CO² !

Peu à voir, finalement, avec les évolutions qu'ont pu connaître les « gueules noires ». Ici, jusqu'en 1850, on a utilisé pics, scies, lampes à huile, chariots rudimentaires. Des pièces rares sont présentées à Denain pour témoigner d'un savoir-faire qui ne fit pas la fortune des « ouvriers ». Ni celles de petits agriculteurs propriétaires du sous-sol, qui trouvaient là un revenu d'appoint. Mais, au fil de l'Histoire, ce matériau naturel permit aussi de

« blanchir » l'image de quelques régnants tout en arrondissant la fortune de puissants maîtres de carrière... Au musée de Saint-Amand-les Eaux, les autres versants de cette épopée.

Des " Gueules blanches " des carrières, aux tailleurs de " dentelles "...

C'est en effet au musée municipal de Saint-Amand, situé dans la Tour Abbatiale, également bâtie en pierre d'Avesnes, que le public est invité à découvrir ces « pierres d'Ostrevant » dans leur fonction architecturale et statuaire. Laissez-vous guider pour mieux appréhender ces vestiges drôles ou intrigants, qui ont fait le voyage depuis tout le territoire de La Porte du Hainaut, ou depuis Louvain, Cambrai, Bavay... Une pierre calcaire dont on imagine de suite qu'elle fut plus facilement transportable notamment par voie d'eau et plus à même de faire dans la « dentelle » que sa voisine, la pierre bleue de l'Avesnois.

Où s'arrête le métier, où commence la création artistique ? Longtemps, on ne se posa guère la question. Il fallait bâtir, toujours plus haut, toujours plus flamboyant, représenter, signifier en recourant aux icônes sacrées.

À la manière des défis techniques qui ont motivé l'édification des monuments religieux, un arc d'époque Renaissance, propriété de la ville de Cambrai, est notamment présenté, relevé et restauré par des experts en la matière qui ont travaillé en Arles sur la statue de Neptune récemment remontée du Rhône. ■

Entrée libre.

Denain : du mar. au ven. de 14h30 à 18h, sam. de 16h à 18h, dim. de 10h à 12h.

Saint-Amand-Les-Eaux : en semaine de 14h à 17h et week-ends de 10h à 12h30 et de 14h à 17h. Fermeture hebdomadaire le mardi.

☎ 03.27.48.39.65

AGENDA CULTUREL

25/09 à partir de 18h30

LE THÉÂTRE DES FORGES

RENÉ CARPENTIER

SOUFFLE SES 10 BOUGIES

Grande soirée anniversaire

Film rétrospective et nombreuses animations

26/09 à 20h30 :

Tour de chant de Gérard BERLINER

27/09 à 16h : " ZIGMORF "

30/09 : " La Petite Sirène " par la CIE

Europeanstage

24/10 à 20h30 : " 4 SOUS D'CIRQ "

Théâtre des Forges R. Carpentier

Tél : 03.27.24. 69.20

03/10/09 à partir de 14h

CONCERT ROCK

" Festival Octoplus "

18h30 - 20h30 : Concerts acoustiques :

Eon Ballinge , Léo (88)

20h30 : " Les Wampas "

Espace Associé - Théâtre - Saint-Amand

Tél : 03.27.45.89.27.

Mail : culture@saint-amand-les-eaux.fr

10/10/09 à 20h30

DANSE CONTEMPORAINE

JUHA MARSALO

Théâtre de Saint-Amand

Du 9 au 11/10

EXPOSITION

Fragments de l'Est La Pologne

Livres, Timbre (collection Privée)...

9/10 de 14h à 18h

10/10 de 10h à 12h et de 14h à 18h

11/10 de 10h à 12H

11/10 à 16h : spectacle les " Sokol "

d'Abscon

Lieu-Saint-Amand - Salle J.Fourmentraux

Du 11 au 25/10

EXPOSITION

73^{ème} Salon du Groupement

Artistique Denaisien

Invité d'Honneur :

Françoise David-Leroy

de 15h à 18h : Galeries P. Denain

24/10 à 20h30

CONCERT

Lézard Martien

Théâtre - Saint-Amand-les-Eaux

30/10 au 1^{er} /11

WEEK-END CHANTANT 2009

" Les gourmandises musicales "

par la Chorale Arpège

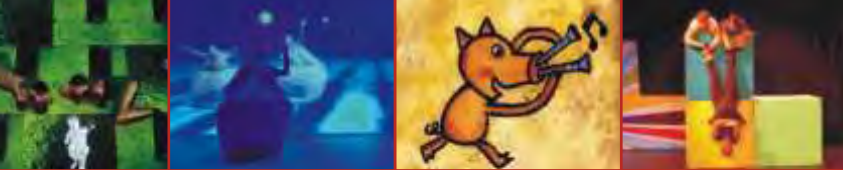
Stage et concert à Trith-Saint-Léger

Date limite d'inscription : 4/10

Info. et inscription :

www.choralearpège.com

Tél : 06.83.70.87.15



© Cie TPO © Cie du Nouveau Jour / Eric legrand © LES CHATS PELES © Pierre-Yves Guinais

Jeune public, du 6 octobre au 2 décembre **Le festival Caracole en tête**

La rentrée scolaire est digérée et les enfants ont repris le train-train quotidien, comme les grands. Alors ils méritent bien une pause festive, non ? Ca tombe bien puisque, après un succès incontestable en 2008 (5 000 spectateurs), Caracole - le festival jeune public de La Porte du Hainaut - est de retour !

Du 6 octobre au 2 décembre, des artistes français, belges ou italiens vont sillonner les routes du territoire pour offrir à nos chères têtes blondes 18 spectacles originaux, poétiques, drôles, innovants, colorés, tendres... dans **18 communes de l'Amandinois, du Denaisis et de l'Ostrevant**. Car Caracole c'est cela aussi : la culture à la rencontre des plus jeunes.

Au programme de cette édition toujours plus éclectique, théâtre, marionnettes, musique, chant, danse, arts du cirque... De quoi en prendre plein les mirettes, pour la modique somme de 3 € par spectacle (et par adulte). Les plus curieux pourront encore bénéficier du pass'festival qui, pour 10 €, donnera accès aux 18 représentations. Imbattable !

Il nous est impossible de détailler ici le riche programme de cette année, mais il nous semblait tout aussi inconcevable de ne pas annoncer la venue des Têtes Raides, mercredi 21 octobre à Trith-Saint-Léger. Après avoir fait danser ses fans à travers la France, le groupe de Christian Olivier s'arrête chez nous pour le bonheur des plus jeunes. Accompagnée d'autres musiciens invités pour l'occasion, la joyeuse bande forme ainsi la compagnie La Coterie et nous offre un spectacle



Final : Coloricocola / Photographie © Dessons, Desgraupe

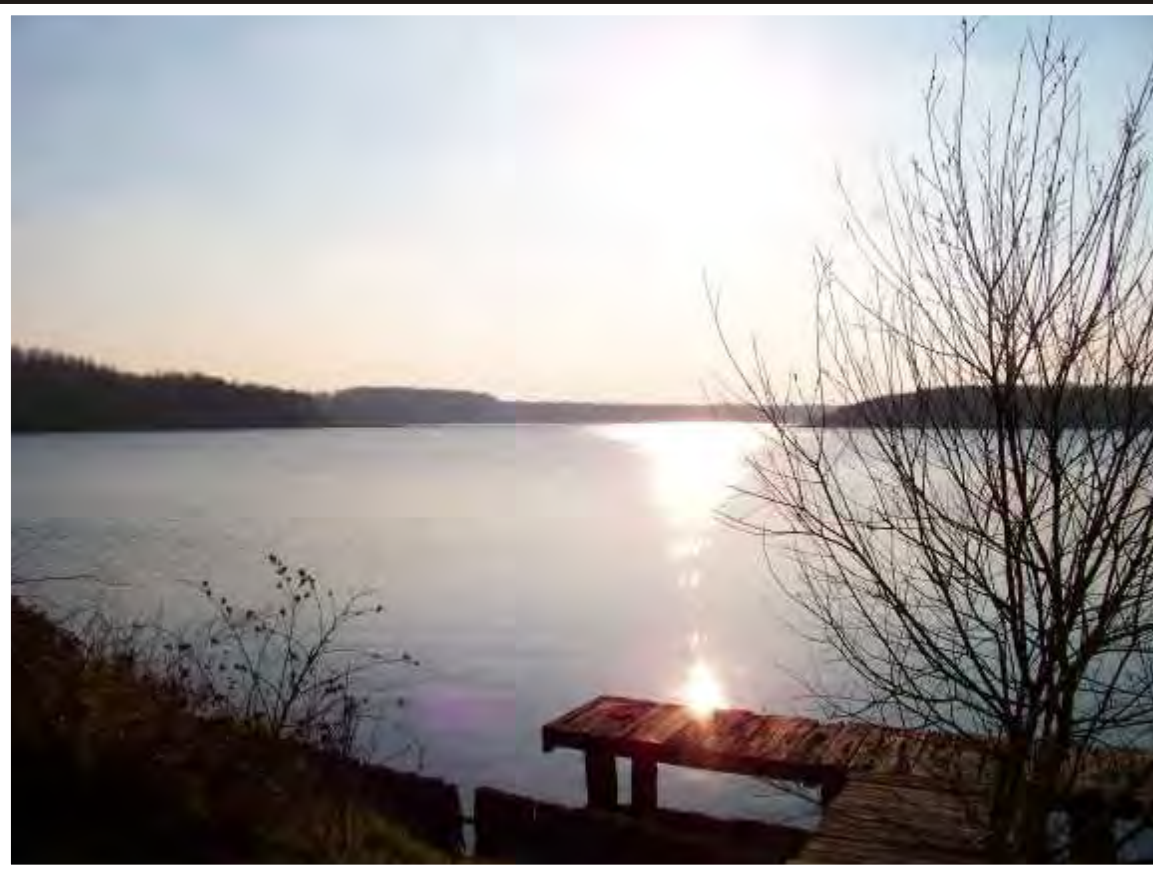
sur mesure baptisé « les Gens ». Qui rigolent, qui font la queue, qui ont mis leur chapeau à l'envers. Ceux qui s'effilochent ou qui restent, les copains et ceux qu'on aime moins. Ils seront tous là pour un concert à ne pas rater.

Immanquables également, les ateliers de découverte de pratiques artistiques (fabrication et manipulation de marionnettes, éveil corporel et danse parents/enfants) ouverts gratuitement pendant les vacances de la Toussaint. ■

TARIFS : 3€/spectacle ou 10€/ pass'festival (donnant accès aux 18 spectacles) / Gratuit pour les moins de 16 ans, les lycéens, les étudiants et les demandeurs d'emploi - ATELIERS GRATUITS / SUR RÉSERVATION - **03.27.19.04.43** - Programme dans les mairies, les bibliothèques, les commerces et sur : www.agglo-porteduhainaut.fr

C'EST VOTRE PHOTO - C'EST VOTRE PHOTO - C'EST VOTRE PHOTO - C'EST VOTRE PHOTO - C'EST VOTRE PHOTO - C'EST

C'est votre photo !



« Veille de printemps
à la mare à Goriaux »
Gwénaelle FOURNIER
de Wallers-Arenberg

Janine Piaskowski,
enseignante à Haveluy

Une âme d'instit'

De sa douce voix, apaisante, Janine Piaskowski rappelle à l'ordre ses 25 élèves de CP. « *Je ne crie jamais, je déteste ça. Et puis ça ne fonctionne pas avec les enfants, plus on monte le ton, plus ils font de même.* » L'enseignante sait de quoi elle parle : vingt-deux ans qu'elle exerce et presque autant qu'elle s'occupe du Cours Préparatoire à l'école publique d'Haveluy. Un petit cocon - de dix classes et 250 bambins tout de même - qui lui va si bien. Ici, ni menace de suppressions de postes, nombreuses dans l'académie, ni psychose liée à la grippe A. « *Le CP, c'est le niveau que je préfère. C'est un tel plaisir de voir évoluer les enfants. Ils entrent dans ma classe sans savoir ni lire, ni écrire, et ils en ressortent changés. J'apporte ma pierre à l'édifice... Et puis, je suis assez maternelle avec mes élèves et ça passe mieux avec des petits. Regardez comme ils sont adorables ! Forcément, la relation n'est pas la même...* » Plus fusionnelle en effet.

Patience et écoute

Il est courant, d'ailleurs, que des anciens élèves reviennent voir leur institutrice, des années après avoir quitté l'école. C'est le cas de Karima qui, à 18 ans, vient passer toutes ses fins d'année scolaire dans la petite classe d'Haveluy. D'autres prennent le prétexte d'une ancienne collecte de piles pour repointer le bout de leur nez. Et le plaisir reste intact. Plus insolite encore : depuis deux ans déjà, Janine Piaskowski enseigne à des enfants d'anciens élèves. « *Et au lycée, le professeur principal de ma fille était dans ma classe la première année où j'ai exercé !* », s'amuse-t-elle. Janine Piaskowski est de ces



enseignants passionnés, et passionnants, qui consacrent leur vie à améliorer celle des autres. En vingt-deux ans de carrière, elle a vu défiler des centaines et des centaines d'élèves, tous différents, qu'elle a tous aimés. « *Les enfants sont tout pour moi. C'était ce métier ou rien du tout.* » Avec son lot de joies mais aussi de difficultés. « *On se sent parfois impuissants face aux problèmes de certains bambins. Un enfant qui n'apprend pas à lire peut avoir des problèmes de vue, d'ouïe ou d'élocution et il faut savoir les détecter très vite. Je pense que pour être un bon professeur, il faut faire preuve de patience, d'écoute et savoir se remettre en question souvent. On peut être amené à jouer le rôle de psychologue ou d'assistante sociale. Mon problème, c'est que je suis trop à fond dedans, je ne sais pas laisser mon métier de côté...* »

L'école change

Janine Piaskowski met aussi un point d'honneur à communiquer largement avec les parents d'élèves. Elle a même instauré « l'heure des parents » : un temps qui permet à tous d'assister à la classe plusieurs fois par an. « *Leur présence provoque un changement*

radical dans le comportement des enfants. C'est un bon baromètre pour moi. »

C'est ce regard tendre, empli d'amour, que l'institutrice pose sur ce métier qu'elle aime tant. « *La société change, l'école est obligée de suivre.* » Et l'enseignante haveluynoise n'entend pas se reposer sur ses lauriers. Depuis quatre ans, elle sensibilise même ses « petits » à l'environnement. « *Tout a commencé quand la commune a souhaité revaloriser le terri. J'ai emmené mes élèves participer à une grande action de reboisement (250 arbustes ont été replantés, ndlr). Depuis, chaque année, on se rend au terri... Les enfants sont très réceptifs, ils réagissent à la pollution et comprennent qu'ils peuvent faire des choses pour la nature. L'année dernière, on a monté un jumelage avec l'école de Zuydcoote et mes élèves ont pris leur rôle de guide très au sérieux ! Pour certains, c'était la première fois qu'ils voyaient la mer...* » L'année scolaire à peine entamée, Janine Piaskowski rêve déjà à divers nouveaux projets : « *J'aimerais travailler sur la revalorisation des déchets, organiser une fête de la science...* » À Haveluy, les élèves de CP ne vont pas s'ennuyer. ■

16

Mensuel de la Communauté d'Agglomération
de La Porte du Hainaut

Site minier de Wallers-Arenberg
Rue Michel Rondet
BP 59 - 59 135 WALLERS-ARENBERG
Tél. : 03.27.09.00.93 - Fax : 03.27.21.09.03
contact@agglo-porteduhainaut.fr
horizons@agglo-porteduhainaut.fr
www.agglo-porteduhainaut.fr

Directeur de publication : Aymeric Robin
Conception, réalisation, illustration :
Service Communication de La Porte du Hainaut
avec la participation des différents services,
Rédaction : Karin Scherhag et Laurence Mauriaucourt
(journalistes)

Crédits photo. : Service Communication CAPH, Tayeb
Benhamou
Impression : SIB Zone Industrielle de la Liane - BP 343
62 205 Boulogne-sur-Mer Cedex
Diffusion : 65 000 exemplaires
ISSN : 1969-041X
Dépôt légal 3 octobre 2008

